

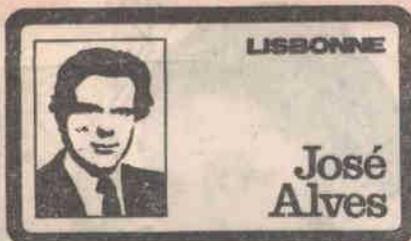
Bulletin de santé de l'économie portugaise

Le léger mieux se confirme

L'économie portugaise, malade de la crise mondiale, la décolonisation et les excès révolutionnaires, est sur la voie du redressement. En tout cas, on remarque que plusieurs clignotants sont en train de passer du rouge au vert, à commencer par celui de la balance des paiements, dont le déficit de cette année sera inférieur de plus de moitié à celui de l'an dernier.

Déjà au cours du premier trimestre 1979, il n'a été que de 130 millions de dollars, contre 325 millions pour la même période de 1978.

Les transferts de fonds effectués par les travailleurs portugais à l'étranger constituent le facteur qui a le plus contribué à cette amélioration: au



cours du premier trimestre ils ont représenté 485 millions de dollars, augmentant ainsi de plus de 100% par rapport à l'an dernier. On calcule d'ailleurs qu'à la fin 1979, ils s'élèveront à quelque chose comme 2600 millions de dollars! Cela est dû principalement à une meilleure stabilité politique (les excès révolutionnaires de 1975 sont loin), à la dévaluation de l'escudo (1% en moyenne par mois) et aux avantages offerts aux émigrants: taux d'intérêts privilégiés et la possibilité d'ouvrir des comptes au Portugal en monnaies étrangères.

Les recettes touristiques ont joué aussi un rôle très important dans l'évolution de la balance des paiements: au cours du premier trimestre elles se sont élevées à 140 millions de dollars, battant aussi tous les records. On pense également qu'à la fin de l'année, elles frôleront le milliard de dollars, constituant aussi la deuxième source de bénéfices pour le Portugal. Très significative encore est l'évolution de la balance commerciale, dont le déficit est resté stationnaire au cours du premier trimestre (il a été de l'ordre de 550 millions de dollars), mais où les exportations ont augmenté de 65% contre seulement 35% pour les importations.

Une telle évolution va dans le sens souhaité par le FMI mais n'a pas été obtenu sans mal. Elle résulte notamment de la politique d'austérité suivie depuis plusieurs mois et dont les conséquences sont évidentes: baisse du pouvoir d'achat des travailleurs (le niveau des salaires réel est celui de 1974), augmentation de chômage (il frappe plus de 10% de la population active) et stagnation de la croissance du produit intérieur brut.

Cela étant, maintenant que la balance des paiements n'est plus très loin de l'équilibre, il est de plus en plus question au Portugal de relancer la politique de développement. Il est regrettable à cet égard, par exemple, que le niveau des investissements productifs soit encore très faible, alors que l'épargne et les dépôts à vue, attirés par des taux très élevés, augmentent au rythme de 41% l'an. D'où, notamment, le vieillissement du parc industriel portugais et une productivité encore très insuffisante. Le mot de la fin reviendra cependant au FMI, qui demeure le véritable patron de l'économie portugaise. Et on n'est pas du tout sûr à Lisbonne qu'il acceptera volontiers de desserrer les vis...

J. A.

ão Cuidar o Futuro

